

Lettre de saison 2021 n°1 : Mises en réserve hivernales

L'analyse de sarments est le reflet des mises en réserve de la vigne. Elle est très dépendante des conditions de fonctionnement physiologique de la vigne au cours du cycle précédent jusqu'à la chute des feuilles. Les conditions climatiques du millésime précédent ont un rôle prépondérant sur ces réserves. La qualité et la quantité de ces réserves vont directement impacter les conditions de débourrement de la vigne ainsi que le début de sa croissance. Connaître les mises en réserve des vignes permet donc d'anticiper le démarrage du millésime, et de se donner l'opportunité d'accompagner précocement la vigne en fonction de son équilibre. **Nous vous rappelons que les analyses de sarments sont pertinentes jusqu'à fin février, alors que la migration des éléments et des sucres n'a pas encore commencé.**

Fin d'année 2020 :

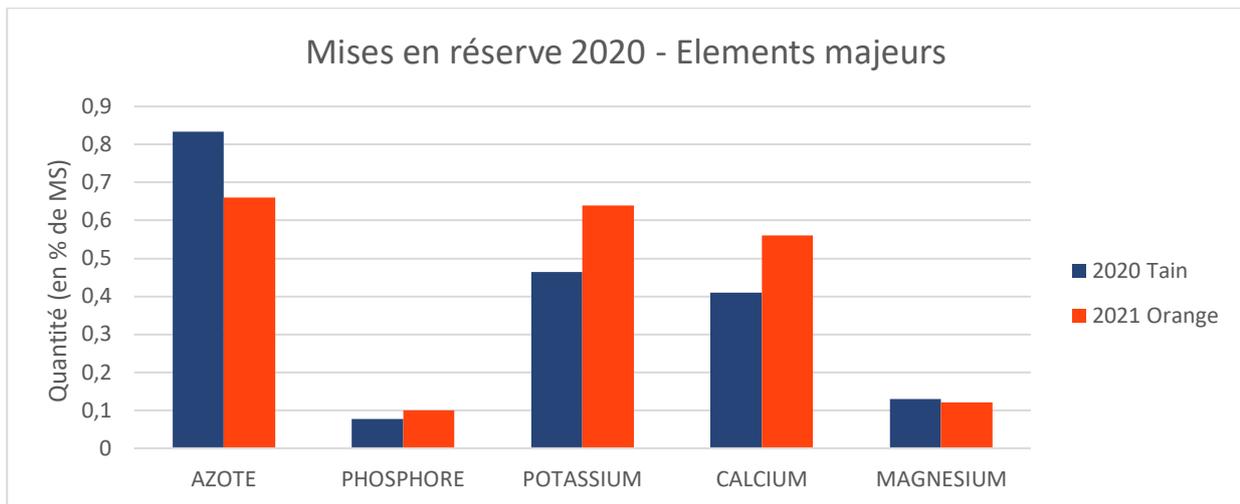
La période pré-vendanges a été chaude et sèche, les pluies ont été plus importantes sur les mois de septembre et octobre sur la vallée du Rhône Sud que Nord. Entre les deux régions, des disparités existent sur les cumuls pluviométriques, mais l'année est restée globalement sèche dès la fin de l'hiver 2019.

Les mises en réserve se sont tout de même globalement bien déroulées, du fait de la persistance d'un feuillage sain en période post-vendanges, et des pluies d'octobre.

Les mises en réserves :



Les teneurs en sucres solubles, amidon et sucres totaux sont moyens dans l'ensemble sur les deux grandes régions. Le démarrage de la végétation au printemps devrait se dérouler dans de bonnes conditions, malgré un niveau de sucre qui n'est pas optimal, du fait des conditions plutôt sèches du millésime.



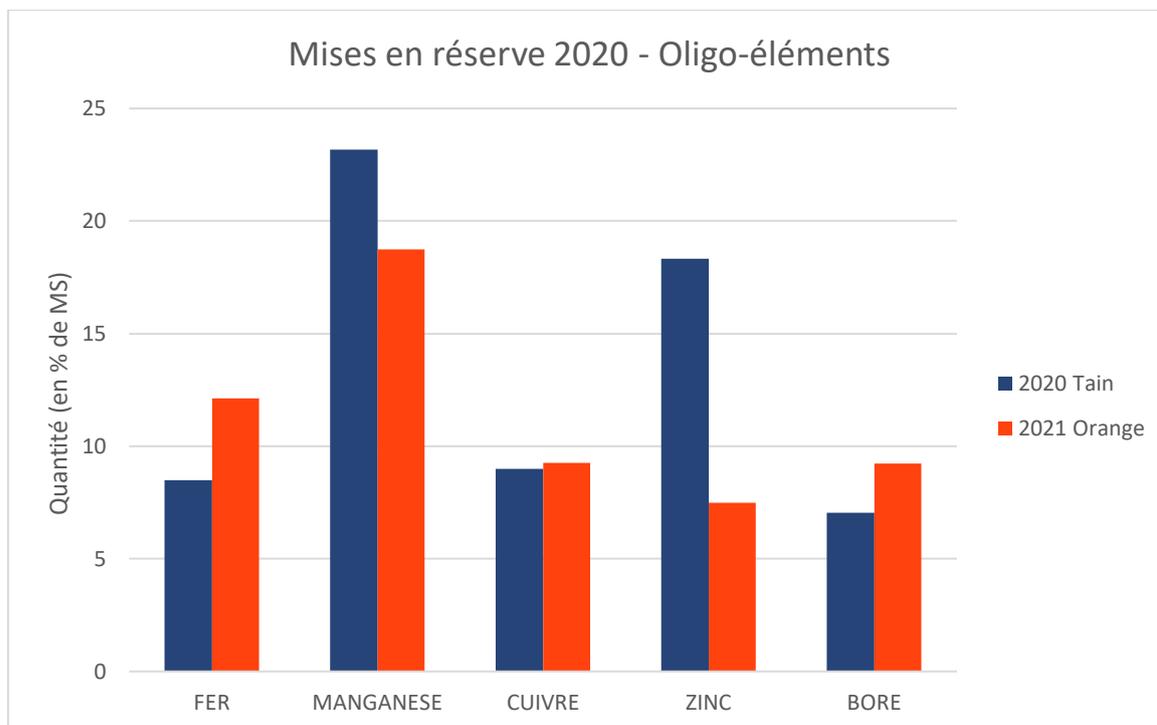
La mise en réserve de l'azote est bonne dans le nord, et peut être corrélée à une assimilation plus élevée en cours de saison. En effet, le nombre d'yeux étant souvent inférieur dans le nord, cela confère une quantité d'azote plus importante par rameaux. La mise en réserve de l'azote est également correcte dans le sud. Ces valeurs devraient permettre un bon démarrage de la végétation au printemps.

Le phosphore montre également de bonnes réserves.

Les niveaux du potassium sont plus faibles dans le nord, où des carences potassiques ont été nombreuses en fin de saison. L'assèchement très fort des sols sur la fin de saison a rendu l'assimilation du potassium difficile, avec pour conséquence des mises en réserves plus basses que dans le Sud. Le niveau reste en moyenne suffisant pour le démarrage de la végétation et sera à surveiller plus tard dans la saison, selon l'avancée du millésime.

Pour le calcium, la mise en réserve est basse dans le secteur de Tain, du fait d'une présence importante de sols acides, limitant l'assimilation et le stockage du calcium. Attention à cet élément, pour lequel l'assimilation en milieu de cycle sera déterminante dans la tenue des baies et leur résistance au flétrissement et au Botrytis.

Le magnésium présente un niveau de mise en réserve bas dans les deux régions. Cet élément est essentiel au fonctionnement photosynthétique et une surveillance précoce permettra de s'adapter rapidement à un éventuel déficit. Le Grenache et le Viognier étant particulièrement sensible à ce déficit, une attention particulière devra être portée sur ces deux cépages dès le démarrage de la vigne.



Le fer est en moyenne mieux assimilé sur le sud de la Vallée du Rhône, il reste cependant localement très bas dans certaines analyses de sarments effectuées cette année. Des apports peuvent s'envisager dès le début du cycle dans les parcelles concernées afin d'accompagner au mieux le développement de la plante, notamment dans le nord où les mises en réserves sont en moyenne très basses.

Le zinc est assez mal mis en réserve dans le sud, du fait d'une présence forte du Grenache, qui est un mauvais assimilateur du zinc. Vigilance sur ce cépage, un déficit en zinc peut pénaliser la croissance.

Les niveaux de cuivre, manganèse et bore sont bons sur les moyennes du réseau de référence des deux régions.